

Caen, le 8 juillet 1899.

Monsieur et honoré
Collègue,

Je vous remercie vivement
de l'honneur que vous nous
faites en acceptant d'être
membre de notre Comité de
patronage et du précieux
concours que vous voulez bien
nous prêter avec la Revue
de Mathématiques. Je vous
prie au seulement d'attendre
le programme imprimé du
Congrès pour le publier (en tout
ou en partie, comme vous voudrez)

Il va paraître dans le prochain n°
de la Revue de Métaphysique c.à.d.
dans une huitaine de jours.

Vous me rendriez un grand service (1)
en invitant personnellement au
Congrès de Philosophie M. M.

Burali Forti

Bretaschi

Pieri

Fano

Vivanti

Giudice, Padova,

et en général tous vos collaborateurs
du Formulaire de Mathématiques,

car tous, à des degrés divers, et dans
des domaines différents, sont obligés
d'approfondir la logique des sciences,
en même temps que la logique
algorithmique et sont ainsi doublement

(1) Je veux dire: Vous m'épargneriez de la peine,
car j'ai beaucoup de lettres à écrire!

préparés à vous communiquer des
idées et des vues intéressantes et nouvelles.

Je vous remercie de l'indication
de l'adresse de M. Peiretsky, et de
son dernier mémoire; je vais lui
écrire tout de suite.

J'ai le regret de vous annoncer que,
pour des raisons typographiques,
mon article sur votre logique, qui
devait paraître dans le prochain n°,
ne paraîtra que dans un n° ultérieur
(septembre ou novembre.) J'en
suis beaucoup plus contrarié pour
vous que pour moi.

La liste des rapporteurs du Congrès
n'aura arrêté et close qu'à la fin
d'octobre. Vous avez donc encore
le temps de réfléchir à décider si vous

pourriez vous donner une communica-
tion. J'espère qu'il ne vous sera pas
difficile d'en trouver le sujet. Il ne
faut pas croire, en effet, qu'on ne
demande que du nouveau et de
l'inédit; vous pourriez fort bien
vous contenter d'exposer le principe
et les idées fondamentales de votre
système logique (comme M Schröder
a fait au Congrès de Zurich) et vous
seriez sûr de intéresser et d'instruire
presque tous vos auditeurs.

Je me félicite de l'occasion que le
Congrès me réserve de faire votre
connaissance; en attendant, je vous
prie de recevoir l'assurance de mes
sentiments respectueux et bien dévoués.

Louis Couturat

P.S. Pour ne pas vous induire en erreur sur mes
titres et qualités, je suis professeur de philo-
sophie à la Faculté des Lettres de Caen.